



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **21 novembre 2018**

Cavité / zone de prospection : Gouffre de la Combe

Massif : **Glières-Ablon**

Commune : **Thorens-Glières (74)**

Personnes présentes **Guy Masson**

Temps Passé sous Terre : 3 h

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**

Rédacteurs **GM**

Je ne suis libre que jusqu'en début d'après-midi et au réveil le temps est mitigé mais je me (re)lance quand même de bonne heure, comme hier, vers le gouffre de la Combe. Arrivé au parking je m'arrête en regrettant de ne pas légalement pouvoir continuer la piste carrossable qui diminuerait de moitié la marche d'approche... j'en suis là de mes réflexions quand arrive une voiture de l'ONF qui va, comme je le verrai plus tard, se garer là où j'aurais bien aimé aller...

Je pars donc à pieds et gagne le trou en suivant mes traces d'hier dans la neige, et celles du forestier qui est allé très près de mon objectif avant de bifurquer, dans ce secteur où il n'y a en général personne.

Je file directement au fond, j'ai apporté de quoi utiliser les cartouches, une petite corde et quelques amarrages.

A l'ancien terminus je vais casser des aspérités et un gros bloc, débayer, puis descendre à mon terminus où je continue l'aménagement.



Juste en amont du terminus, avant...



et après.

Encore des trous au rétrécissement crucial, et je passe. Au total j'aurai fait 14 trous et usé 38 cartouches.



le terminus élargi.

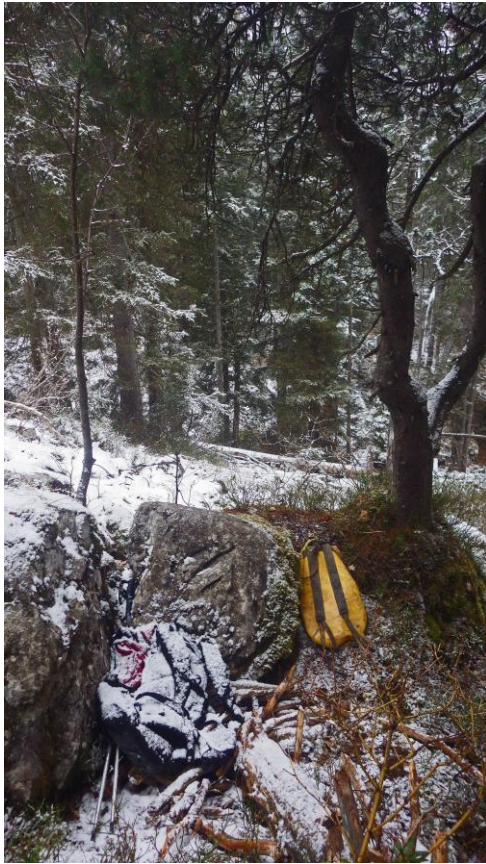
J'avance un peu mais, au lieu de l'élargissement espéré, je me heurte à un méandre descendant rapidement par marches, avec banquettes formant des pincements et flaques résiduelles. Je peux monter sur des banquettes supérieures glissantes mais ça coince aussi. Je vois sur 5 à 6 m en dénivelé, et les pierres tombent au moins du double derrière un virage à droite.



vue sur l'aval.

L'agrandissement, avec des moyens appropriés, sera facile mais ce n'est pas pour aujourd'hui. Je remonte en remettant un goujon dans le redan précédent, et un autre au sommet du P15 pour déplacer la déviation. Je retire également la ligne devenue sans usage là où elle était.

En sortant, (petite) surprise :



Mon sac de surface est saupoudré et il neige ! La météo ne s'était pas trompée.

La suite est évidente et au-delà de la petite déception du jour il faut noter que le méandre prend de l'ampleur (en hauteur !) et qu'il y a toujours ce bruit d'eau à l'aval. Quant au courant d'air il aspirait toujours sensiblement.